

Association des amis de Pierre Teilhard de Chardin

Préparation aux réunions des groupes de lecture

Année découverte

Pourquoi Teilhard aujourd'hui ?

Fascicule 3

OMEGA

*Je crois que l'univers est une évolution
 Je crois que l'Evolution va vers l'Esprit
 Je crois que l'Esprit s'achève en du Personnel
 Je crois que le Personnel suprême est le Christ-Universel*

<i>Sommaire:</i>	1. De la découverte de l'Evolution à l'hypothèse Oméga	2
	Le principe anthropique	2
	L'hypothèse Omega	3
	Texte 1 : Le vortex cosmique	4
	Texte 2 : L'émergence finale	5
	2. Implication spirituelle : la foi au monde	6
	Texte 3 : L'union différencie	6
	<i>Voie de l'Est - voie de l'Ouest.</i>	7
	Texte 4 : La foi au monde	8
	3. Implication chrétienne : le Christ Omega	9
	Texte 5 : Credo de Teilhard	9
	Texte 6.1 <i>le Christ n'est autre que Omega</i>	10
	Texte 6.2 <i>Sens cosmique et sens christique</i>	10
	Texte 6.3 <i>Convergence et radiance</i>	10
	Texte 7 : l'Incandescence d'un Quelqu'un	10
	<i>St Jean de la Croix : Le poème de la Création</i>	11
	Texte 8: Une conscience suprême	12
	Texte 9 : Une Prière de Teilhard	12
<i>Annexe :</i>	Dimension évangélique de Teilhard	13
	Résumé	14

Fasc.1 Une mondialisation en quête d'âme

Fasc.2. Le réenchantement du Monde

—> **Fasc.3. Omega**

Fasc.4. Le problème du mal

Fasc.5. Le féminin

Fasc.6. La Recherche

Remarque :

Toutes les citations de Teilhard sont référencées. Les citations encadrées sont à lire en réunion à haute voix. Ces lectures sont à préparer avec soin tant il est vrai qu'elles ne sont éclairantes pour tous que si elles sont comprises par celui qui lit.

Association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin www.teilhard.org 38 rue Geoffroy-Saint-Hilaire - 75005 Paris Tel : 0143311855

1. De la découverte de l'Evolution à l'hypothèse Oméga

La découverte de l'évolution est un choc culturel dont l'onde est loin d'avoir atteint tous les rivages de la culture. Teilhard est certainement le penseur du 20^e siècle qui a le mieux compris les implications de ce bouleversement sur les dimensions spirituelles et religieuses d'une culture élaborée dans une vision fixiste du monde (immuabilité de la nature).

LE PRINCIPE ANTHROPIQUE¹

Les scientifiques, dans leur recherche insatiable des causalités, ont remonté le temps jusqu'aux commencements physiquement observables (le temps de Planck) caractérisés par les conditions (lois et constantes) qui ont déterminé le monde que nous connaissons. Préoccupés jusqu'alors de la question du 'comment' (modélisation des comportements de la nature), les voici maintenant face à la question du 'pourquoi'. En effet l'énoncé du 'principe anthropique' en 1974 (voir plus loin) a amorcé un retournement d'attitude que Teilhard prévoyait.

Déjà au 19^{ième} l'énoncé du principe d'*entropie*² (tendance universelle à la retombée vers le désordre) sonnait le glas du fixisme. Historiquement, tout part de la conceptualisation progressive au cours du 20^{ième} siècle, à partir du modèle d'Einstein établi en 1917, d'un modèle mathématique de comportement de l'Univers. Ce modèle que connaissait Teilhard (t1, p334), dit de Friedmann-Lemaître-Robertson-Walker (FLRW), est à peu près stabilisé dès 1935.

Il implique l'existence à l'origine d'une singularité "explosive" où l'Univers entier est comprimé en un point mathématique de densité infini (d'où le nom de "Big-Bang" donné plus tard par dérision à ce modèle).

l'Univers a donc une histoire qui nous mène en 15 milliards d'années d'un Big-Bang énergétique informe à une humanité capable d'une pensée réfléchie.

Le principe anthropique met en évidence la relation intime entre cette évolution apparemment miraculeuse et les données initiales de l'Univers : lois, constantes physiques, etc. En effet, parmi tous les univers possibles que permet de décrire mathématiquement le modèle en faisant varier les paramètres initiaux, seul notre univers, par l'ajustement très fin de ces paramètres, se déploie en complexité jusqu'à conduire à l'Homme.

C'est le constat exprimé en 1974 par l'astrophysicien britannique Brandon Carter : "L'Univers (donc ses paramètres initiaux), doit être tel qu'il permette la naissance d'observateurs en son sein, à un certain stade de son développement".

Hubert Reeves l'exprime ainsi :

"L'univers possède, depuis les temps les plus reculés accessibles à notre exploration, les propriétés requises pour amener la matière à gravir les échelons de la complexité."

Celle-ci s'est édifiée progressivement au cours du temps en parallèle avec le refroidissement de l'Univers. D'abord dans l'espace entier, puis dans certaines régions privilégiées de l'Univers où sa course a trouvé des conditions favorables pour que la matière puisse s'organiser à des niveaux de plus en plus élevés. C'est particulièrement le cas sur la Terre, âgée de 4 milliards d'années, où la vie cellulaire est apparue il y a 1 milliard d'années. Ainsi, en 15 milliards d'années, la matière s'organise des quarks primordiaux à l'Homme, du

¹ Du grec anthrôpos : "l'homme". Voir l'excellent petit ouvrage collectif de vulgarisation - "La plus belle histoire du monde" - par Hubert Reeves, Joël de Rosnay et Yves Coppens ; coll. Points au Seuil.

² ou "syndrome de la ménagère" pour faire image avec cette fâcheuse tendance observable dans toute maison, que l'ordre tend à se perdre rapidement dès que l'effort pour le maintenir se relâche ! Ainsi en va-t-il partout dans l'univers.

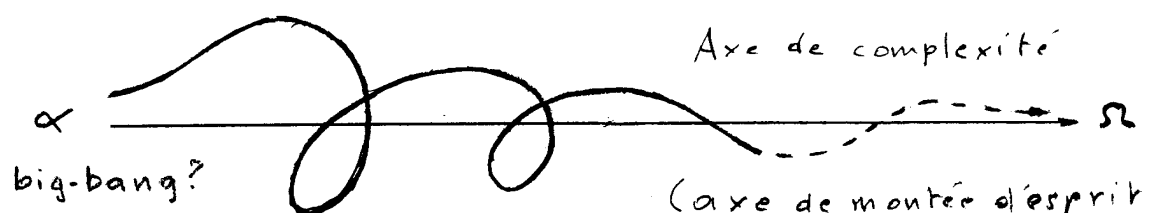
chaos au cosmos ("ordre" en grec), en passant par les atomes, les molécules simples, les molécules géantes du monde vivant (ex: protéine), les premières cellules (algues bleues, bactéries), les organismes végétaux et animaux (assemblages de cellules), les animaux invertébrés puis vertébrés pourvus d'un encéphale à développement dorsal qui se développe et se complexifie jusqu'à percer un jour avec l'homme le mur de la pensée réfléchie. La distinction classique entre matière inerte et matière vivante cède donc désormais la place à une vision évolutive, des premiers quarks³ jusqu'à l'Homme, basée sur le principe de complexification.

L'HYPOTHESE OMEGA

Propre à Teilhard elle est antérieure d'un 1/2 siècle à l'énoncé du principe *anthropique* qu'elle inclut et dépasse. Habité par la conviction profonde que le Monde a un sens, Teilhard a poussé l'interprétation de l'observation scientifique de la montée de complexité jusqu'au bout de sa logique et jusqu'aux extrémités du temps. L'hypothèse 'Omega' donne au temps une plénitude de sens. Elle est aussi une forme réactualisée du pari de Pascal qui invite à **œuvrer** en faveur du meilleur des avenir possibles pour qu'il se réalise.

Déjà évoqué dans son sens biblique dans "Les écrits du temps de la guerre" (1919), elle imprègne l'esprit de toute l'œuvre. Son principe est exposé dans 'Comment je vois' (T11, p 183-220, Seuil), 'la place de l'homme dans la nature' T 8, et 'le phénomène humain' T 1. Hypothèse scientifique et philosophique au départ, Oméga s'est progressivement imposé à Teilhard comme la figure du Christ cosmique.

L'image du vortex cosmique Qui n'a pas été fasciné devant le spectacle d'une tornade ou d'un tourbillon qui s'efforce de tout entraîner dans un mouvement circulaire accéléré vers quelque issue mystérieuse qui aspire tout ; voilà ce qu'est un vortex. Par analogie l'évolution est comparée à un tourbillon qui s'enroule en une rotation de plus en plus rapide du monde autour de l'axe de complexité. Cette image suggestive est souvent utilisée par Teilhard, qui emploie aussi les expressions "d'univers qui s'enroule" ou "d'enroulement de l'étoffe cosmique" (faite "d'esprit/matière")... La complexité est le support matériel de la conscience. Le cerveau humain, construction matérielle la plus complexe de l'univers, est donc le support matériel de la plus haute capacité de conscience dont l'univers soit capable. Cette conscience humaine réfléchie est l'esprit (avec un petit 'e'). L'axe de complexité est donc un axe de montée d'esprit.



Oméga est le point d'aspiration et d'échappement du vortex cosmique

³ Après la thermodynamique, puis la mécanique relativiste d'Einstein, la mécanique quantique remet en cause les grands principes sur lesquels s'était édifié une représentation matérialiste du monde réel basée sur une interprétation du principe de causalité qui excluait tout finalisme. En mécanique quantique (c'est à dire en physique des individus par rapport à la macrophysique des grands nombres où règne le déterminisme) l'apparition d'un certain niveau d'indéterminisme, le principe d'inséparabilité, le dualisme onde/particule, l'influence de l'observateur... relativisent l'universalité du principe de causalité et mettent en lumière l'unité du corps cosmique et son insécabilité. Le positivisme qui régnait sans partage en science n'est plus ce qu'il était, en physique fondamentale du moins.

le vortex cosmique

Texte 1

« ...D'abord le sous-monde des atomes, capables apparemment de se former chacun pour soi, à partir des corpuscules nucléaires, suivant un nombre limité de groupements fixes, sans ordre naturel de succession bien défini entre types lourds et types légers. Puis le sous-monde des molécules, où apparaissent clairement, chez les formes les plus complexes, sinon encore une apparence de généalogie, tout au moins des arrangements en chaîne évoquant l'idée d'une ontogénèse. Enfin le sous-monde organisé (avec ses subdivisions possibles) où, grâce au merveilleux processus de la reproduction (et de la mort...), la complexification peut se poursuivre additivement d'individu à individu, le long de phyla presque indéfinis. En somme, une fois amorcé, l'enroulement cosmique de complication ne s'arrête plus ; mais bien plutôt il semble se poursuivre (malgré les improbabilités qu'il entraîne et qu'il entasse) avec une infaillibilité et une constance qu'on ne saurait comparer - paradoxalement - qu'à la dégradation implacable (et probablement conjuguée), à l'autre bout des choses, de la Matière et de l'énergie, celle-ci (la dégradation ou déroulement) se perdant dans un rayonnement impalpable à force d'extériorisation, et celui-là (l'enroulement) se sublimant à force de synthèse en Esprit. Tout ceci pour en arriver à la conclusion que voici :

Suivant un préjugé tenace et répandu, la Vie, si fragile en apparence, et en apparence si rare dans l'Univers aussi, ne représenterait qu'un accident fortuit, et donc un élément tout à fait secondaire dans la Cosmogénèse. Eh bien c'est bout pour bout, évidemment, que, dans l'hypothèse d'un « Monde qui s'enroule », il faut renverser cette vision. Au sein d'un tel Monde, par structure, la portion vitalisée de la Matière - si faible et si localisée qu'elle paraisse - ne saurait en aucun cas représenter une anomalie, ni un accessoire (ou, comme on entend dire encore, ' une moisissure ') ; mais elle correspond au contraire à l'axe le plus central et le plus solide (ou, si l'on préfère, à l' « apex » même) du « vortex » cosmique. Si bien que en tout point de l'Espace-Temps (quelles qu'en soient la courbure et les limites) il faut nous représenter la Vie (et par suite la Pensée elle-même) comme une puissance partout et toujours en pression, et n'attendant par suite qu'une occasion favorable pour émerger, et, une fois surgie, pour pousser ses constructions (et donc son intériorisation) jusqu'au bout. Voilà ce qu'il faut voir et accepter, une fois pour toutes et avant toutes choses, sous peine de ne rien comprendre, ni à l'Univers, ni à ce qui est pour nous l'expression la plus avancée de l'Univers : le Phénomène humain. »

« Comment je vois » dans 'Les directions de l'avenir' Août 1948, Seuil T11, p186.

L'image de l'embryogenèse cosmique

Cette image est partout présente dans l'œuvre. Généralisant à la structure de tout l'univers l'organicité des structures biologiques, Teilhard voit dans la cosmogénèse la gestation d'un corps. Celui-ci en est encore au stade d'une embryogenèse dont le cerveau s'annonce avec le développement de la noosphère (l'humanité). Avec la noosphère (ou couche pensante humaine qui enveloppe la terre) apparaît la capacité collective d'une pensée réfléchie. Celle-ci a longtemps été atomisée en petits groupes sans liens (hordes, puis villages, puis nations, etc.). Mais de même que le développement des synapses réalise progressivement l'intercommunication des neurones en un seul cerveau capable de penser globalement, quelque chose d'analogue est en cours au niveau de l'ensemble des hommes (i.e de la noosphère toute entière) annonçant l'hypercerveau de la future Humanité (l'ultra-humanité de Teilhard) qui lui permettra de prendre son essor en direction d'une véritable maturité.

Emergence finale

Texte 2

Le point mystérieux par lequel l'Univers au terme de sa course autour de l'axe de complexité semble vouloir échapper de sa condition matérielle, est le point Oméga.

«...Lorsqu'on cherche à scruter scientifiquement ce que pourra être la fin de l'Humanité sur Terre, j'aimerais qu'on parle moins de catastrophe (hypothèse paresseuse et gratuite), ou de dépérissement (rien ne nous dit, bien au contraire que la Noosphère ne puisse échapper à la sénescence), ou d'émigration par astronautique (évasion peu vraisemblable astronomiquement). Et je voudrais, par contre, que regardant à la fois plus près et plus profond, on s'avise enfin pour tirer les ultimes conséquences, de ce fait essentiel que la « Noogénèse » (à quoi se ramène essentiellement l'évolution de l'humanité, i.e l'anthropogénèse) est un *phénomène convergent*, c'est-à-dire orienté, par nature, vers quelque terminaison et consommation *d'origine interne*...si en effet, comme j'espère l'avoir montré, le phénomène social humain n'est rien autre chose que la forme supérieure prise, sur Terre, par l'enroulement de l'Étoffe cosmique⁴ sur elle-même, - alors...,

il faut reconnaître que la probabilité monte rapidement à l'horizon d'un *point critique de maturation* où l'Homme, complètement réfléchi, non seulement individuellement, mais collectivement, sur lui-même aura atteint, suivant l'axe des Complexités, et ceci à son maximum d'impact spirituel, la limite du Monde. Et c'est alors que, si l'on veut donner un sens et une suite à l'Expérience, il paraît inévitable d'envisager dans cette direction, pour clore le Phénomène, l'émergence finale de la pensée terrestre dans ce que j'ai appelé le *Point Oméga*⁵.

Par ce nom, « Point Oméga », j'ai désigné, depuis longtemps, et j'entendrai encore ici un pôle ultime de conscience, subsistant par lui-même mais assez mêlé au Monde pour pouvoir collecter en soi, par union, les éléments cosmiques parvenus à l'extrême de leur centration par...(perfection matérielle), et capable cependant, par sa nature ..(transcendante), d'échapper à la fatale régression qui menace toute construction .. (du monde). - En soi, et par définition, un tel Foyer ne nous est pas directement saisissable. Mais si sa présence et son influence ne sauraient être immédiatement perçues, en revanche son existence, pour trois raisons décisives au moins, paraît inévitablement postulée.

a/ - Raison.. *d'irréversibilité*. - D'après ce que nous avons dit plus haut, le mouvement de complexification cosmique, une fois amorcé, ne s'arrête plus. Or, au niveau ..(de l'homme), cette irréversibilité.. commence à se doubler d'une autre irréversibilité, interne et absolue. L'Homme, éveillé simultanément à la prévision du futur et à son pouvoir d'invention, s'aperçoit de plus en plus clairement qu'il serait bien fou de se prêter à la prolongation, et bien plus encore au rebondissement, à travers lui, de l'Évolution, si l'essence irremplaçable et incommunicable, soit de chaque personne individuelle, soit de l'Humanité planétisée, n'était pas finalement collectée et intégrée dans quelque achèvement, - pour toujours - . En d'autres termes, dans un Univers devenu conscient d'un Avenir, l'enroulement cosmique s'arrêterait immédiatement, par le dedans (c'est à dire par découragement de l'homme), devant l'éventualité désespérante d'une Mort totale.

b/ - raison.. *de polarité*. Jusqu'ici, nous nous sommes contentés d'enregistrer sans explication le caractère irrésistible du mouvement qui entraîne la Matière à se reployer sur elle-même.

⁴ 'L'étoffe' dont le monde est tissé est cet 'esprit-matière', mystérieux, apte progressivement aux 'confections' les plus audacieuses en vue d'exprimer sa potentialité d'esprit. L'image de 'l'enroulement' exprime ce mouvement de montée vers la conscience (centration, intèriorité).

⁵ L'hypothèse Omega est une actualisation très cohérente de la vision de l'apocalypse dans un contexte d'évolution

Tout se passe, dirait-on, comme si l'Univers *tombait* suivant son axe de Complexité croissante.

Or, en réalité, ce n'est pas de chute qu'il s'agit ici ...mais juste au contraire...de montée laborieuse vers l'improbable. Comment justifier rationnellement *cette forme inverse de gravitation* sans imaginer quelque part, influant sur le cœur même du Vortex évolutif, un Centre suffisamment indépendant et actif pour faire se centrer (c'est-à-dire se complexifier) à sa demande et à son image la totalité de la nappe cosmique⁶ ?

c/ - raison enfin *d'unanimité*. On pourrait supposer, à première vue que, pour assurer la formation, la « prise » de la Noosphère, il suffit d'invoquer l'action de la compression planétaire qui, rapprochant de force les particules réfléchies (les hommes) jusqu'à leur faire dépasser leur zone de répulsion croissante, finirait par les faire tomber dans le rayon interne de leur mutuelle attraction...Mais..pour se grouper.., les particules humaines, si comprimées soient-elles, doivent finalement s'aimer (s'aimer toutes à la fois, et toutes ensemble).

Or pas d'amour vrai dans une atmosphère...d'Impersonnel, si chaude soit-elle.

L'amour ne peut naître, ni se fixer, à moins de rencontrer un cœur, un visage⁷. Plus on approfondit ce mécanisme psychique essentiel de l'union, plus on se convainc que la seule manière possible pour l'enroulement cosmique d'aboutir est de se terminer, non seulement sur un système centré de centres, mais sur un Centre de centres, - ni plus ni moins.

Tout ceci se recoupant et convergeant pour nous contraindre à admettre que, si dans la direction de l'Immense et de l'Infime le monde de la physique...(sait) emprisonner ...en lui toutes les lignes de force de l'Univers, - suivant l'axe des Complexités au contraire, la Pensée, parvenue au bout d'elle-même, ne saurait être conçue comme s'arrêtant ni rétrogradant sur elle même, mais que, en ce paroxysme, elle doit réussir, d'une manière ou de l'autre, - à percer (par effet d'hyper-centration) la membrane temporo-spatiale du.. (monde), - jusqu'à rejoindre du suprêmement Personnel..(et)..personnalisant...Omega. »

« Comment je vois » dans 'Les directions de l'avenir' Août 1948, Seuil T11, p199.

2. Implication spirituelle : la foi au monde

Le texte suivant décrit, au niveau humain, la loi fondamentale de différenciation organique en œuvre au sein de l'univers, dans le processus d'union créatrice qui alimente toute la montée en complexité. Elle fonde à ce niveau la réalité biface personne-société dont les deux termes ne peuvent que s'épanouir où s'étioler ensemble.

L'union différencie

Texte 3

« ...En n'importe quel domaine, - qu'il s'agisse des cellules d'un corps, ou des membres d'une société, ou des éléments d'une synthèse spirituelle, - *l'Union différencie*. Les parties se perfectionnent et s'achèvent dans tout ensemble organisé.

C'est pour avoir négligé cette règle universelle que tant de panthéismes nous ont égarés dans le culte d'un Grand Tout où les individus étaient censés se perdre comme une goutte d'eau, se dissoudre comme un grain de sel, dans la mer.

⁶ A ce stade on peut parler d'Ame du monde ou d'Esprit du monde, impersonnel pour le 'New Age' et l'Orient, personnel et à visage du Christ Universel pour St Paul.

⁷ C'est vrai à tous les niveaux de la construction du monde (voir 'Fable' en dernière page du fasc. 2)

Appliquée au cas de la sommation des consciences, la Loi de l'Union nous débarrasse de cette périlleuse et toujours renaissante illusion. Non, en confluant suivant la ligne de leurs centres, les grains de conscience ne tendent pas à perdre leurs contours et à se mélanger. Ils accentuent au contraire la profondeur et l'incommunicabilité de leur *ego*. Plus ils deviennent tous ensemble, l'Autre, plus ils se trouvent "Soi"...

...Ainsi, sous l'influence combinée de deux facteurs : l'immiscibilité essentielle des consciences et le mécanisme naturel de toute unification, la seule figure sous laquelle nous puissions correctement exprimer l'état final d'un Monde en voie de concentration psychique est un système dont l'unité coïncide avec un paroxysme de complexité harmonisée. Il serait donc faux de se représenter simplement Oméga comme un Centre naissant de la fusion des éléments qu'il rassemble en les annihilant en soi. Par structure, Oméga, considéré dans son dernier principe, ne peut être qu'un *Centre distinct rayonnant au cœur d'un système de centres...*

...ici apparaissent les motifs de la ferveur et de l'impuissance qui (frappent) toute solution égoïste de la Vie.... L'erreur..est de *confondre individualité et personnalité*. En cherchant à se séparer le plus possible des autres, l'élément s'individualise ; mais, ce faisant, il retombe et cherche à entraîner le Monde en arrière vers la pluralité (mal de régression), dans la Matière. Il se diminue et il se perd, en réalité. Pour être pleinement nous-mêmes ; c'est en direction inverse, c'est dans le sens d'une convergence avec tout le reste, c'est vers l'Autre, qu'il nous faut avancer. Le bout de nous-mêmes, le comble de notre originalité, ce n'est pas notre individualité, - c'est notre personne ; et celle-ci, de par la structure évolutive du Monde, nous ne pouvons la trouver qu'en nous unissant. Pas d'esprit sans synthèse. Toujours la même loi, du haut en bas... A l'image d'Oméga qui l'attire, l'élément ne devient personnel qu'en s'universalisant... »⁸

Dans 'Le Phénomène humain' 1940, T1, p 291 Seuil

Voie de l'Est - Voie de l'Ouest. Un article de madame Wang

Extrait d'un article de madame Hai-Yan WANG, universitaire à Pékin et spécialiste de Teilhard, paru dans le bulletin de l'association n° 29 de mai 1999. A travers ce témoignage on touche la dimension œcuménique très large de Teilhard qui peut aider le monde à s'unir spirituellement tout en se réjouissant de sa diversité.

« ...C'est ici que le Père Teilhard introduit sa vision de la route de l'Ouest vers laquelle il conseille aux Européens de se tourner et de s'engager. C'est un fruit du christianisme et d'un humanisme nouveau, avec la découverte du Temps organique de l'Evolution. C'est une mystique jeune, originale et puissante. La solution apportée par elle au problème de l'Un et du Multiple est à l'opposé de celle de l'Orient. Le multiple est de nature convergente. L'univers tangible n'est pas un cercle fermé dont il faut s'affranchir (vision orientale traditionnelle), mais un ensemble lié d'éléments qu'anime un mouvement de rassemblement interne à travers la Durée totale. Ce mouvement monte vers un point suprême - le Divin centre et sommet. Le Ciel ne s'oppose pas à la Terre, mais il naît de la conquête et de la transformation de la Terre. Dieu s'atteint non par exténuation, mais par sublimation. C'est donc dans la plénitude et non pas dans la vacuité (orientale) que s'enivrera le saint. Vis-à-vis du monde matériel et multiple, il ne faut ni s'évader, ni le supprimer, ni le laisser dans son état originel, mais l'embrasser, le dominer, le purifier.

Toujours savoir plus, pouvoir plus pour être plus.

En même temps, l'individu trouve tout son intérêt à s'engager dans la société, puisque des éléments de l'Univers (en vertu de la structure convergente de celui-ci) ne peuvent espérer atteindre le pôle de leur personnalité et de leur perfection que par voie d'unanimité.

⁸ On retrouve les conseils évangéliques

Par conséquent, dans cette perspective, une cohérence totale s'établit sans effort entre les diverses valeurs spirituelles qui refusaient de s'accorder sous les mains et la sagesse orientales : le Dieu transcendant, la dignité humaine et les forces de la collectivité...
 ...les problèmes de rapports entre le transcendant et le tangible, la grâce et l'effort, le recueillement et l'action dans le monde, sont les mêmes pour la vie spirituelle aussi bien en Orient qu'en Occident. La nouvelle mystique, la spiritualité parfaite, telle que le Père Teilhard la décrivait et la préconisait, est en réalité un niveau supérieur, plus difficile à réaliser dans la vie spirituelle, quelle que soit la voie. **N'entend-on pas dire en Chine qu'un petit taoïste se retire dans la montagne, mais un grand vit dans le monde.** Peu importe donc si Teilhard de Chardin était exact ou pas à propos de l'Est et de l'Ouest ? Lui-même a vécu de façon exemplaire cette mystique de la traversée. Nous le remercions de nous l'avoir montrée et explicitée, car, sur le chemin de l'Eveil⁹ et de l'Achèvement, nous avons toujours besoin de témoignages et d'indications pour y voir plus clair.

Pour conclure, il reste encore une question, qui est en fait la question nouvelle que Teilhard de Chardin nous a posée : Quelle est la valeur exacte du développement du monde réel dans le progrès de l'esprit ? Les traditions admettent que pour la perfection individuelle il n'est pas indispensable de quitter le monde et qu'il est même nécessaire d'utiliser les événements quotidiens pour nourrir sa vie intérieure. Mais qu'en est-il pour une société et pour l'humanité entière ? Les progrès techniques, la planétisation économique, Internet .. vont-ils aboutir à une montée de conscience générale et à une plus grande union de l'humanité ? Vont-ils jouer un rôle dans l'arrivée de la Parousie ou dans la construction de la Terre Pure ? La réponse de Teilhard de Chardin est affirmative. Mais elle ne semble pas encore être partagée par beaucoup de nos contemporains...»

Hai-Yan WANG Beijing, janvier 1999

La foi au monde

Texte 4

« ...Autrefois (il y a 150 ans), nous nous imaginions regarder, spectateurs inactifs et irresponsables, un grand décor terrestre, planté autour de nous¹⁰. Nous étions des enfants...Aujourd'hui, nous avons compris que nous sommes des ouvriers voués à une énorme tâche. Nous nous sentons les atomes vivants d'un Univers en marche. Nous sommes devenus adultes.

...Par nature, **le Sens Humain** rapproche et anime les Hommes dans l'attente d'un Avenir, c'est-à-dire dans la certitude d'une Réalisation dont l'existence, bien que strictement indémontrée est cependant admise avec une assurance plus grande que si elle était touchée et démontrée. Il est une Foi.

...En vérité, ce que les Hommes subissent en ce moment, sous l'invasion du Sens Humain, c'est littéralement une conversion profonde, consécutive à la révélation naturelle de leur situation et de leur vocation dans l'Univers¹¹...

... Le besoin humain d'adorer après avoir battu bien des rivages, a fini par trouver l'issue que cherchaient ses flots agités. Il a explicité, enfin, un des attributs essentiels du Messie qu'il attendait. Nous commençons à le comprendre, et c'est pour toujours:

La seule Religion désormais possible pour l'Homme est celle qui lui apprendra, d'abord, à reconnaître, aimer et servir passionnément l'Univers dont il fait partie...

...La Foi au Monde vient de naître. C'est elle, et elle seule, qui peut sauver le Monde des mains d'une Humanité décidée à détruire l'Univers si elle ne peut l'adorer.

Mais après quels conflits réussira-t-elle à s'établir? et avec quel appui cherché en dehors d'elle-même? »

'Les Directions de l'Avenir' Mars 1929, T11, p28 Seuil

⁹ Vocabulaire bouddhique

¹⁰ **vision fixiste**

¹¹ Cette foi ne s'est-elle pas étioyée aussi ?

3. Implication chrétienne : le Christ Omega

Le "Credo de Teilhard " texte 5

Je crois que l'univers est une évolution
 Je crois que l'Evolution va vers l'Esprit
Je crois que l'Esprit s'achève en du Personnel
Je crois que le Personnel suprême est le Christ-Universel

Dans « Comment je crois » Octobre 1934, Seuil T 10, p 117

Beaucoup de mythes religieux fondateurs se présentent comme la mémoire d'une harmonie perdue qu'il convient de restaurer. Ces mythes répondent peut-être à leur façon, à l'attente d'un 'plus être' inscrit au cœur de l'homme. Sans échapper à ce schéma le judéo-christianisme le dépasse par un sens donné au temps pour, au-delà d'un paradis, atteindre à la capacité de participer en plénitude à la vie divine. Comme dit St Paul dans 'éph 4,13' il s'agit de *"bâtir le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble, à l'unité dans la foi et la connaissance du fils de Dieu, enfin adultes, et à la taille du Christ dans sa plénitude"*. Tout se passe au fond comme si le souvenir mythique d'un paradis perdu qui n'a jamais existé, n'était en réalité que la prémonition anticipative de cette finalité du temps, pressentie comme un chemin montant vers un paroxysme d'être unissant l'univers entier comme dit St Paul Eph 1,10 *"pour mener les temps à leurs accomplissements: réunir l'univers entier sous son chef, le Christ"* Dans l'apocalypse, les derniers temps sont présentés comme intenses, troublés et angoissants. Ce texte crypté est obscur, car ses auteurs croyaient à l'imminence de ces événements dans une époque où Jérusalem était détruite par Rome. Mais ces paroles :

- *" Je suis l'alpha et l'oméga – le premier et le dernier – le commencement et la fin "*
- *"Je suis celui qui est, qui était et qui vient "*
- *" l'Esprit et l'épouse disent : vient ! "*
- *" N'ayez pas peur, c'est moi! "*,

qui rythment le texte, expriment l'attente ardente du retour en gloire du Christ Universel sur lequel s'achèvera le temps du Monde, pour sceller leur union.

La vision religieuse de Teilhard inspirée par ces textes sera un émerveillement devant l'étonnante cohérence qui lui est apparue en considérant l'Evolution dans la perspective de l'attente chrétienne. Foi classique donc, mais où vient s'insérer parfaitement l'élément qui manquait - l'Evolution - pour restaurer sa cohérence aux yeux de la culture scientifique actuelle. En effet la foi messianique judéo-chrétienne était bridée dans l'ancienne culture par la vision fixiste du monde. A cause de cela un doute¹² avait pu s'insinuer à propos de l'affirmation du livre de la genèse que la création est bonne. Une pointe de manichéisme s'était introduite conduisant à boudier un monde posé comme intrinsèquement impur, alors qu'il n'est qu'inachevé et en genèse, et à le fuir par la recherche d'un salut individualisé. L'évolution vient à point nommé justifier une appréhension positive du rapport chrétien au monde, en donnant un sens concret au projet de l'unité à construire du Corps Mystique décrit par St Paul : *"le corps est un, et pourtant il a plusieurs membres; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ...Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous les membres partagent sa joie. Or vous êtes le Corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part"* 1 cor 12,12

A l'heure où s'éveille un sens de l'unité de la famille humaine ne doit-on pas comprendre que ce corps mystique en devenant s'étend aujourd'hui aux dimensions entières de cette famille ? Enfin, si l'on considère comme nous le montre la science que l'humanité récapitule en elle toute l'évolution, des atomes à l'animalité qu'elle sublime en esprit, n'est-ce pas toute l'histoire de l'univers qui prend sens dans la perspective du corps mystique qui se développe sous l'attrait d' Ω ?

¹² Doute en provenance de la gnose grecque et du manichéisme perse, à partir de croyances anciennes provenant de l'Indus (récits védiques opposant les forces du bien, les dieux, aux forces du mal, les démons, dans un combat cosmique dont l'issue est incertaine).

"Le Christ n'est autre qu'Oméga"

texte 6.1

Teilhard s'appuie sur Paul et Jean pour stigmatiser le rapetissement dévitalisant du monde auquel conduit une représentation trop exclusivement juridique et morale, de l'union du Christ au monde suite à la romanisation de la foi à partir de Constantin.

« Pour démontrer cette proposition fondamentale, il me suffira de renvoyer à la longue série de textes johanniques, et surtout pauliniens, où est affirmée, en termes magnifiques, la suprématie physique du Christ sur l'Univers... Je le sais. il y a deux échappatoires par où les esprits timides pensent échapper au formidable réalisme de ces affirmations répétées : ou bien ils prétendent que les attributs cosmiques du Christ paulinien appartiennent à la Divinité seule; ou bien ils cherchent à ..(faire dire aux).. textes ...que les liens de dépendance qui assujettissent le Monde au Christ sont des liens juridiques et moraux, des droits de propriétaires, de père ou de chef d'association...(or) c'est dans le Christ incarné qu'a été préformé l'Univers »
 ("En lui tout a été créé" dit Paul dans col 1,15)

Dans "Science et Christ" mars 1924, T 9 p.82-83

Sens cosmique et sens christique

Texte 6.2

L'hypothèse Omega faite par Teilhard à partir de la découverte scientifique de l'évolution généralisée, ne revêtra les traits du Christ que progressivement et tardivement, comme il apparaît dans les trois textes suivants :

« Sens cosmique et sens christique : en moi, deux axes apparemment indépendants l'un de l'autre dans leur naissance ; et dont c'est seulement après beaucoup de temps et d'efforts que j'ai fini par saisir, au travers et au-delà de l'humain, la liaison, la convergence et finalement l'identité de fond. »
 Dans « Le cœur de la matière » octobre 1950 Seuil T 13, p.51

convergence et radiancé

Texte 6.3

« Ici - dans mon *ego* « païen » - un Univers se personnalisant par convergence.
 Là - dans mon *ego* chrétien - une Personne (celle du Christ) s'universalisant par Radiancé.
 C'est à dire, d'une façon comme de l'autre, le divin se joignant, par toute matière, à tout l'humain, vers l'infini des temps à l'avant...
 En cette confluence, par voies complémentaires, du Ciel et du Monde, n'ont pas cessé de s'exprimer, toujours plus clairement et plus passionnément, avec les années, les progrès et... les conflits de ma vie intérieure. »
 Dans « Le cœur de la matière » T 13 p.56 Seuil

" l'Incandescence d'un Quelqu'un "**Texte 7**

« A partir du premier moment... où, à mon regard intérieur, « l'Or de l'Esprit » succédant à la « Pourpre de la Matière » s'était mis à virer vers « l'Incandescence d'un Quelqu'un », le Monde avait commencé, au moins en droit, pour mon cœur, à se faire brûlant. Par simple apparition du personnel au sommet de l'Evolution, l'Univers, *potentiellement*, me devenait aimable et aimant. Cependant, il ne fallait rien moins que la conjonction du Christ avec le Point Oméga pour que... se produisit à mes yeux l'extraordinaire phénomène d'un embrasement général du monde, – par *amorisation totale*. »

Tome 13 Le cœur de la matière p.62

St Jean de la Croix

Le poème suivant de St Jean de la Croix est une autre façon, pénétrante et belle de présenter la création et sa finalité. Elle utilise la vieille image de l'épouse pour désigner la création. Ce poème du XV^{ième} illustre le lien d'amour qui lie ensemble le Christ et la création son épouse. Le père a créé par amour du fils, pour qu'il se réalise lui-même dans l'amour. Le fils soutient sa jeune épouse (la création, c'est à dire l'Univers entier) pendant sa longue croissance. L'union est charnelle, manifestée par l'incarnation de Dieu (le Christ) dans le monde. Il la guidera jusqu'au terme de la longue route du temps où, parvenue à la maturité de la plénitude de l'être, elle pourra enfin partager la table et manger les mêmes nourritures que la Trinité d'Amour (le 'Je-Tu-Nous' divin). La création, épouse du Christ, partage déjà sa destinée. Elle est appelée auprès du Dieu d'amour, Père, Fils et Esprit. Belle image d'Omega donc, chez St Jean de la Croix, bien qu'il ne puisse encore percevoir – culture fixiste oblige à son époque – que cette perspective implique une évolution transformatrice concrète de l'Univers (c'est à dire du Monde matériel). Nous sommes là au cœur de l'Espérance de Teilhard de Chardin : l'Evolution réussira. Si ce n'est pas sur notre Terre, qui peut avorter, ce sera ailleurs, au sein du grand Univers, car «*la vie est en pression partout*». Un jour la chrysalide sera prête. Elle revêtira la robe des noces et rejoindra dans la plénitude de l'union, le Christ/Omega son époux. Dans cette perspective le franchissement du seuil de la pensée réfléchie, déjà réalisé au moins sur la terre, est l'émergence de l'humain dans le champ de la conscience de l'Univers. C'est-à-dire : de la morale et de l'éthique, ce qui pour le croyant est la participation à la vie divine. Quand un Humain prie, c'est l'Univers qui prie. Il s'agit d'une tradition optimiste¹³.

" De la Création " (extrait)

Une épouse qui t'aime
mon Fils te donner je voudrais
qui par ta valeur mérite
d'avoir notre compagnie
de manger du pain à la même table
du même pain que je mange
pour qu'elle connaisse les biens
qu'en un tel Fils je possède
et se félicite avec moi
de ta grâce et de ta force.
Je l'agrée fort mon Père
lui répondit le Fils,
à l'épouse que tu me donneras

moi je donnerai ma clarté
pour qu'à sa lumière elle voit
combien mon Père est puissant
et comment l'être que je possède
de son être je le reçois.
Je n'ai qu'à l'appuyer sur mon bras
et de ton amour elle s'embrasera
et en délices éternelles
ta bonté glorifiera.
Qu'il soit donc fait dit le Père
puisque ton amour le mérite
et par ce mot qu'il prononça
il avait créé le monde.

" une conscience suprême "

Texte 7

¹³ Optimisme qui s'oppose au pessimisme des traditions indiennes, obsédées par la question de la libération. En effet le monothéisme de la genèse pose la création comme bonne. Elle est l'œuvre d'un Dieu bon. Croyance confirmée par la foi chrétienne en l'Incarnation qui conduit à regarder positivement le monde et la vie. Pourtant la tentation du pessimisme demeure vivace. N'est-ce pas l'éternelle question de Pascal : perdu dans l'infini d'un monde trop grand qu'avons-nous à y faire, nous qui sommes d'esprit ? Monde étranger donc ; la vision dualiste n'est pas loin : un autre a fait ce monde mauvais.

« Si.. le Christ occupe... la position d'Oméga..., toute une série de propriétés remarquables deviennent l'apanage de son Humanité ressuscitée.

Physiquement et littéralement, d'abord, il est *celui qui remplit* : aucun élément du monde, à aucun instant du monde, qui ne se soit mû, qui ne se meuve, qui ne doive jamais se mouvoir en dehors de son influx dirigeant. L'espace et la durée sont plein de lui.

Physiquement et littéralement, encore, Il est *celui qui consomme* : la plénitude du Monde ne s'achevant que dans la synthèse finale où **une conscience suprême** apparaîtra sur la complexité totale suprêmement organisée, – et Lui, le Christ, étant le principe organique de cette harmonisation, tout l'Univers se trouve, ipso facto, marqué de son caractère, dessiné par son choix, animé de sa forme.

Physiquement et littéralement, enfin, puisqu'en Lui toutes les lignes du Monde convergent et se nouent ensemble, c'est Lui qui, à l'édifice entier de la Matière et de l'Esprit, *donne sa consistance*. Et c'est en Lui, par suite, " *tête de la Création*", que s'achève et culmine, à des dimensions universelles et à des profondeurs surnaturelles, et en harmonie cependant avec tout le Passé, le fondamental processus cosmique de la Céphalisation...

... Christ-Oméga. Donc Christ Animateur et Collecteur de toutes les énergies biologiques élaborées par l'Univers. Donc, finalement, Christ-évoluteur. »

Dans « Science et Christ » Août 1943, T9. p.211 Seuil

Ce texte actualise ces lignes de St Paul :

"*la création tout entière gémit encore dans les douleurs de l'enfantement* " Rom. 8,22 / "*bâtir le corps du Christ..*" éph 4,13 / "*confessant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, Christ. Et c'est de lui que le corps tout entier, coordonné et bien uni grâce à toutes les articulations qui le desservent, selon une activité répartie à la mesure de chacun, réalise sa propre croissance pour se construire lui-même dans l'amour*" éph 4,5

Remarque : Si l'on remplace le mot 'Christ' par 'âme du monde' et qu'on l'appréhende comme impersonnelle, on est proche des sagesses d'Orient et de leurs reflets dans beaucoup de courants philosophiques et spirituels d'Occident. Il y a donc possibilité de comprendre l'Autre, d'échanger et de dialoguer fructueusement avec lui. En outre le déplacement vers l'Esprit, notion universelle présente partout, des formes actuelles d'expression de la piété en Occident (courant charismatique) favorise les possibilités d'un dialogue concret (analogies : 'Brahman/Atman', 'Vide-Median', etc...)

Prière de Teilhard

Esprit brûlant,
Substance profonde,
Force immense et vivante,
Centre éblouissant,
Puissance implacable dans le monde
et chaude comme la vie,
Terme et Issue du monde,
Vous dont les mains emprisonnent les
étoiles,
Vous qui êtes le premier et le dernier, le
mort et le ressuscité,

Vous qui rassemblez
en votre unité exubérante
tous les charmes, tous les goûts,
toutes les forces, tous les états,

Texte 8

Vous êtes vraiment
mon Seigneur et mon Dieu.

Centre vers qui tout se meut,
doux comme un cœur,
ardent comme une force,
intime comme une vie,
plénitude de mon être personnel,
c'est Vous que les hommes
sentent et poursuivent
à travers la magie du cosmos.
Donnez-moi de vous apercevoir,
même et surtout au plus intime,
au plus parfait,
au plus lointain de l'âme de mes frères.

L'accent mis par Teilhard de Chardin sur l'élargissement nécessaire de la figure traditionnelle du Christ aux dimensions, même géantes ou inquiétantes, atteintes par le cosmos de la science, a pu laisser croire que ce **Christ cosmique** (ou *Christ Universel*) n'est pas le Dieu proche et solidaire de l'évangile. De même la nouveauté du regard, du langage, de la description de l'union du Christ au Monde en termes non pas seulement moraux et juridiques mais, surtout et plus profondément, physiciens et organicistes (biologiques), a pu dérouter le chrétien traditionnel d'hier. C'est pourtant par là, c'est à dire par le Christ cosmique de Paul et Jean, approfondi par le regard de la connaissance moderne du monde¹⁴, que celui qui se révèle à Teilhard retrouve l'universalité, la profondeur, la jeunesse et la Vie de celui de l'évangile.

Mais que signifie cosmique ? Ce terme souligne l'appartenance intime à l'Univers dans toutes ses dimensions. Appartenir pour en tirer vie et la donner, comme un embryon tire vie du milieu du ventre de sa mère. Le cosmique ce sont les étoiles et le sidéral certes, mais c'est plus encore l'appartenance à toutes les dimensions de la vie, sans rejeter l'animalité du corps avec la libido qu'il implique...et sans lesquelles nous ne pourrions vivre. Le cosmique c'est la Vie toute entière.

C'est pourquoi ce sentiment est instinctivement premier chez les êtres. C'est pourquoi l'évangile est cosmique et que Jésus dit vrai quand il dit "*Je suis la Vie*" qu'il défend au prix de la sienne contre les préjugés et les juridismes mutilants de son temps. C'est pourquoi le Christ de Teilhard est d'abord cosmique, comme celui de Paul quand il s'écrie devant les athéniens « ..c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être ! » (Act 17), et que son grand ouvrage de piété s'intitule "*Le Milieu divin*". Il est donc naturel et bon d'aimer toutes les composantes du cosmos, que l'homme a vocation de sublimer en lui et autour de lui et non pas de s'y vautrer ou de le mépriser.

Le christianisme à ses débuts dût lutter pied à pied contre les dérives charnelles du paganisme romain. Aussi le pessimisme persan (et tout particulièrement le manichéisme) qui voyait dans la matière une condensation du mal¹⁵, l'a tenté et influencé. Une touche dualiste s'est introduit dans la vision chrétienne du monde (le monde procède de l'Esprit du mal ; il est mauvais). Cette touche a terni la vision positive du monde dans 'la Genèse' qui dit que la création est bonne ; le monde devra donc être racheté par le sacrifice divin qui est un témoignage d'amour. Parallèlement le développement à partir de Constantin des formes juridiques d'expression de la foi sous la pression du pouvoir, ont rétréci aux dimensions d'une figure royale divinisée celle du Christ. C'est pourquoi dans l'Eglise d'avant Vatican II on a pu douter de l'orthodoxie de la vision de Teilhard. Mais aujourd'hui la redécouverte de la valeur spirituelle de l'être entier - corps, âme et esprit - grâce notamment aux spiritualités d'Orient qui travaillent le corps et l'esprit entier et qui ont séduit bien des occidentaux (le bouddhisme n'est-il pas devenu la 3^{ème} religion de France ?), a mis en

¹⁴ L'évangile en effet s'illumine de vérité dans la conjonction des approches croisées de la physique, de la biologie, et des sciences humaines. Par exemple :

- de la physique, au sens de l'universalité des forces qui unissent les éléments du monde sur toute l'échelle de l'axe des complexités (*l'amorisation universelle*) ; au sens de l'inséparabilité de la matière, etc.

- de la biologie, au sens d'un monde qui se développe par différenciation organique comme une *embryogenèse*, puis au sens de la psychologie et de la sociologie par différenciation : développement et union des personnes dans la tension de socialisation (*l'union différencie*).

- de la psychologie et de la sociologie encore, au sens du jaillissement d'Esprit qui apparaît dans les rencontres telles que les relatent l'évangile, et qui instruit et construit tant Jésus que ses interlocuteurs (Cana, le centurion, la samaritaine etc.).

- de l'histoire au sens de l'étude historique du 'big-bang spirituel' qui, parti de l'étincelle du contact Homme-Verbe humblement manifestée en Jésus par un incomparable modèle d'humanité il y a 2000 ans, rayonne toujours comme une onde travaillant les profondeurs de la noosphère (droits de l'homme, développement, ONG, etc.)

¹⁵ Ou la chute d'esprits alourdis par le mal, comme une forme persane de la loi karmique de l'Inde.

évidence le déficit cosmique de la figure du Dieu de l'Incarnation. C'est pourquoi l'Eglise veut faire maintenant de la restauration de l'image cosmique du Christ un axe majeur d'effort dont Teilhard demeure le grand penseur. La critique faite par ce dernier d'une réduction au juridique du rapport au Christ, n'était-elle pas déjà celle de Jésus aux prises avec celui de son temps ? Ne reprochait-on pas à Jésus sa largeur de vue et de jugement au profit d'individus marginaux et en difficulté de vie ? (bienveillance ou mieux 'bien-voyance' de Jésus restaurant la vie dans la personne tandis que le juridisme moralisateur enferme voire mutile l'âme). La pulsion universelle vers le plus être, plus forte encore chez l'homme que chez les autres vivants, l'invite à marcher, à se relever, et à ne pas ruminer en névroses mortifères les erreurs passées, car la moindre parcelle de vie doit être sauvée. N'est-ce pas l'attitude de Jésus dans toutes les rencontres rapportées par l'évangile ? Et cette attitude n'annonce-t-elle pas le Christ cosmique, âme de l'Univers, tel que l'Esprit le fait se révéler à la Pentecôte comme plénitude du sens du témoignage de Jésus ? Comme Paul, qui inculturait le Christ à la culture dominante de son temps (la grecque), Teilhard n'inculture-t-il pas ce même Christ à notre temps ? Ce faisant il réconcilie pour nous "croyance et connaissance" dans la figure rénovée d'un Christ engagé dans les enjeux de la création qui se poursuit aujourd'hui.

Que dit en résumé Pierre Teilhard dans la perspective cosmique de st Paul revisitée à la lumière de l'évolution ? *Que c'est un Amour qui construit l'Univers*. Que l'Amour est la source de la Vie. Qu'il est l'énergie créative (*le Feu*) jaillissant d'une source personnalisante (le NOUS unificateur de l'Esprit entraînant la création dans le feu participatif de l'amour au sein de la divine Trinité : TOI – MOI – NOUS, [...une trinitisation.. du néant créable.. en imploration d'être... t.11]). Qu'il fait naître, croître et monter dans l'être. Qu'il est créateur et personnalisateur (*l'union différencie*). Que si ce Dieu d'Amour dépasse et transcende infiniment cet Univers d'*esprit/matière* sorti de lui, il y est aussi incarné et intimement présent pour le porter et le soulever (*complexité→conscience*), puis l'inspirer et l'attirer à lui. C'est le sens du Temps. L'homme, point haut et *flèche* de cet élan créateur *matière→esprit*, est le trait d'union Terre-Ciel invité à vivre et même '*super-vivre*' dans cet Amour géniteur source de fraternité. Le temps de l'Histoire a pour but unificateur Ω (un Ω "doux comme un cœur, ardent comme une force, intime comme une vie"). Mais l'homme, être d'amour par filiation adoptive du Dieu d'amour, fait la tragique expérience de la souffrance. Pour Teilhard cette souffrance qui apparaît comme le coût mystérieux d'effort exigé pour la croissance du monde auquel l'homme participe par toutes ses facultés de cœur, d'intelligence et d'esprit ('*l'être participe*') est la souffrance même de ce Christ- Ω en devenir dans sa chair. C'est le sens du témoignage de la vie de Jésus-Christ, forme historique de l'Incarnation du Fils. Ainsi, trempé dans l'eau vive de l'amour divin, le '*je*' humain opère un véritable renversement de centrage¹⁶ : de l'Ego recroquevillé sur soi il bascule en Ego déployé vers les autres dans plus grand que soi. C'est alors que se crée et grandit la Personne, cellule constitutive du Corps de chair et d'esprit de l'Humanité dans laquelle il grandit et qu'il contribue à sublimer dans le Corps Mystique du Christ sous la pression de l'Esprit (*christogenèse*). Mais, rançon de la conscience humaine, sa souffrance est amplifiée par la peur de l'erreur et l'angoisse de la chute que seul le choix de l'Amour peut inverser en joie confiante. Effort et souffrance sublimés en joie par l'amour ?! Dans cette économie de l'Amour sans fatalisme, rien n'est jamais perdu et les pires ruptures peuvent toujours être retournées comme l'illustre la parabole de l'enfant prodigue¹⁷.

¹⁶ La formule de Teilhard pour la vie intérieure: "*se centrer*" (se construire), "*se décentrer*" (allez à l'Autre), "*se surcentrer*" (sur le Christ-Omega), ne résume-t-elle pas les conseils évangéliques d'orientation de la vie intérieure ?

¹⁷ Une comparaison avec le bouddhisme, en forte expansion aujourd'hui en Occident, est utile par les proximités, les différences et les complémentarités intéressantes qui apparaissent : amour chrétien et compassion bouddhique ; personnalisation chrétienne et dépersonnalisation bouddhique ; l'enfant prodigue de l'évangile et l'enfant prodigue du bouddhisme ; salut chrétien et salut bouddhique. (Voir l'ouvrage du Cardinal de Lubac).

- Au coeur de la souffrance, sur le bois d'infamie, le fils du Dieu d'amour implorait :
« Père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !.. »
- Depuis sa prison d'Ephèse Paul s'exclamait, dans une lettre adressée aux Corinthiens :
« ...S'il me manque l'amour je ne suis rien !
«..L'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité.
«.. L'amour excuse tout, croit tout, espère tout, endure tout !
«- L'amour ne passera jamais..! »
- Dans "L'Esprit de la Terre" Teilhard voit, comme Paul et dans le droit fil de tout le Nouveau Testament, l'amour comme la vraie source de l'évolution du monde vers l'Esprit :

« L'Amour est la plus universelle, la plus formidable, et la plus mystérieuse des énergies cosmiques.....

...Socialement, on feint de l'ignorer dans la science, dans les affaires, dans les assemblées, - alors que, subrepticement, il est partout. Immense, ubiquiste, et toujours insoumise, - il semble qu'on ait fini par désespérer de comprendre et de capter cette force sauvage. On la laisse donc (et on la sent) courir partout, sous notre civilisation, lui demandant tout juste de nous amuser, ou de ne pas nuire... Est-il vraiment possible à l'Humanité de continuer à vivre et à grandir sans s'interroger franchement sur ce qu'elle laisse perdre de vérité et de force dans son incroyable puissance d'aimer?

Du point de vue de l'Évolution spirituelle, admis ici, il semble que nous puissions donner un nom et une valeur à cette énergie étrange de l'Amour. Ne serait-elle pas, tout simplement, dans son essence, l'attraction même exercée, sur chaque élément conscient, par le Centre en formation de l'Univers? L'appel à la grande Union dont la réalisation est l'unique affaire actuellement en cours dans la Nature?...

...La manière la plus expressive, et la plus profondément vraie, de raconter l'Évolution universelle serait sans doute de retracer l'Évolution de l'Amour :

Sous ses formes les plus primitives, dans la Vie à peine individualisée, l'Amour se distingue difficilement des forces moléculaires : chimismes, tactismes, pourrait-on croire. Puis, peu à peu, il se dégage, mais pour rester, longtemps encore, *confondu* avec la simple fonction de reproduction. C'est avec l'Hominisation que se révèle, enfin et seulement, le secret et les vertus multiples de sa violence. L'Amour « hominisé » se distingue de tout autre amour parce que le « spectre » de sa chaude et pénétrante lumière s'est merveilleusement enrichi. Non plus seulement l'attrait unique et périodique, en vue de la fécondité matérielle ; *mais une possibilité, sans limite et sans repos, de contact par l'esprit beaucoup plus que par le corps : antennes infiniment nombreuses et subtiles, qui se cherchent parmi les délicates nuances de l'âme ; attrait de sensibilisation et d'achèvement réciproque, où la préoccupation de sauver l'espèce se fond graduellement dans l'ivresse plus vaste de consommer, à deux, un Monde. - Vers l'Homme, à travers la Femme, c'est en réalité l'Univers qui s'avance...*

...L'Amour est une réserve sacrée d'énergie, – et comme le sang même de l'Évolution spirituelle : voilà ce que nous découvrons, en premier lieu, le Sens de la Terre ».

T6 page 40

«Quelque jour, après (l'espace), les vents, les marées, la gravitation, nous capterons, pour Dieu, les énergies de l'amour.

Et alors, une deuxième fois dans l'histoire du Monde, l'Homme aura trouvé le Feu ! »

T11 page 67



Marie est représentée bouleversée par l'irruption de l'Esprit dans le tableau de Simone Martini (1340)

Marie répond « oui ! » à l'Annonce de l'Esprit

...l'Esprit te couvrira de son ombre et tu enfanteras d'un fils.
On l'appellera Emmanuel, c'est-à-dire Fils de Dieu.. (Luc 26)

Ce fils, archétype de la symbiose Homme-Esprit

... La création gémit encore dans les douleurs de l'enfantement...(Rom. 8.22)

L'Esprit qui souffle sur l'Univers depuis le commencement souffle aussi sur chacun de nous. Qu'avons nous fait de notre "annonciation" ?

A partir du moment où, à mon regard intérieur, "l'Or de l'Esprit", succédant à la "Pourpre de la Matière", s'était mis à virer vers « l'Incandescence d'un Quelqu'un », le Monde avait commencé pour mon cœur à se faire brûlant. Par simple apparition du personnel au sommet de l'Evolution, l'Univers me devenait aimable et aimant.

Cependant, il ne fallait rien moins que la conjonction du Christ avec Ω , pour que se produisit à mes yeux l'extraordinaire phénomène d'un embrasement général du monde, – par amorisation totale !

